



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Présentation

Frédérique Penilla

Attachée de coopération éducative
Ambassade de France en Chine

Ce numéro 17 de *Synergies Chine*, intitulé *Conceptions et réalisations en langue-culture française*, recueille 14 recherches universitaires activement menées en Chine dans des domaines variés des sciences humaines désormais régulièrement représentés dans notre revue : la *didactique des langues-cultures*, les *littératures francophones*, les *sciences du langage*, la *traductologie*. Le numéro est préfacé par le Professeur Jacques Cortès qui nous propose 4 *Niveaux méthodologiques d'Approche d'une langue-Culture : le Français*, texte aussi important que les précédents¹ pour l'enseignement-apprentissage du français en Chine et dans le monde.

Les 5 articles évoluant dans la première partie, *Didactique des langues-cultures*, offrent des approches stratégiques pour l'enseignement/apprentissage du français.

LEE Hsin-I et Vincent LECOMTE ouvrent cette partie en montrant que la littérature n'est pas un accessoire dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mais le reflet et le ferment d'une culture. De fait, les étudiants chinois ont souvent du mal à appréhender les textes littéraires français. Leurs difficultés se manifestent dans une enquête auprès d'étudiants de 3^e et 4^e années de licence autour d'un texte littéraire de manuel universitaire. L'analogie et d'autres figures de style sont étudiées pour tenter de comprendre comment elles constituent l'esprit d'une langue et permettent d'en saisir, au-delà de la lettre, la force d'évocation, le pouvoir de suggestion, susceptibles de permettre une entrée plus séduisante, et peut-être plus intuitive, dans une langue et une culture étrangères.

LI Chao et XU Yiru, travaillant à identifier les facteurs motivationnels des élèves du secondaire dans leur apprentissage du français en Chine, ont effectué une enquête auprès de 356 élèves répartis dans plusieurs provinces chinoises. Leur enquête démontre que la motivation intégrative des élèves est plus forte que leur motivation instrumentale, que cette motivation est plus grande lorsqu'il s'agit de l'apprentissage formel et que l'influence des facteurs externes venus de l'enseignant, des parents, de la famille, des camarades de classe, de la culture de l'école, etc., constitue des facteurs déterminants pour la motivation des apprenants.

Marie BOULLARD-LIU observe les va-et-vient culturels et langagiers vécus par des lycéennes scolarisées en établissement français de l'étranger à Shanghai. Par une approche biographique, elle invite des élèves en Section internationale de chinois au Lycée français de Shanghai à porter un regard réflexif sur leurs parcours personnel et scolaire, leurs rapports aux langues, à l'écrit, et la construction de leur identité. Les données recueillies mettent en lumière le développement de leurs compétences plurilingues et pluriculturelles, et contribuent à nous éclairer sur la manière dont s'est développée l'ouverture au monde et à la diversité de ces jeunes.

ZHOU Xiaofei analyse la publicité en classe du FLE selon une perspective culturelle. Elle met en évidence l'importance de la publicité en tant que représentation visuelle dans l'enseignement de la langue-culture en affirmant que la publicité ne doit pas être utilisée uniquement pour la pratique linguistique, mais aussi et surtout pour l'acquisition de la compétence culturelle. Elle postule que l'enseignant doit inciter l'apprenant à regarder autrui avec les yeux d'autrui, à utiliser des approches comparatives et à déconstruire les stéréotypes afin de permettre à l'apprenant d'apprendre à interpréter les codes contenus dans les publicités pour parvenir à une meilleure compréhension de la diversité et de la complexité de la culture cible.

LIU Xian examine l'appariement de lexèmes dans la production écrite en français (L3) chez des apprenants chinois dont la L2 est l'anglais. À travers une enquête auprès de 137 étudiants en cursus français-anglais dans quatre universités chinoises avec des analyses quantitatives (Test-t) et qualitatives des productions écrites des étudiants, et en s'appuyant sur le modèle de l'activation du lemme plurilingue, elle révèle que les occurrences d'appariement de lexèmes présentent une forte corrélation avec l'habileté en L3 non en L2, et que dans la structure lexico-conceptuelle, le transfert du lemme de la L2 dans celle de la L3 remonte à l'appariement de lexèmes du point de vue psychologique du traitement langagier.

La deuxième rubrique, consacrée aux *littératures francophones*, nous amène à explorer, à travers ses 4 articles, différents univers romanesques.

Joël LOEHR nous accompagne dans la découverte de Robert Desnos, « prophète » du mouvement surréaliste. Il analyse à travers l'ouvrage *Corps et biens* comment le poète cède « l'initiative aux mots » avec la disparition élocutoire de l'auteur, revivifie les locutions figées et subvertit le bon usage de la langue française dans l'espoir d'ouvrir l'horizon d'un « pays sans maux ».

WU Chunfeng explore le son et le sens dans la poésie de François Cheng en traitant de la relation ambivalente entre le son et le sens dans la poésie afin de montrer qu'elle rétablit le lien avec le réel au lieu de s'enfermer dans un monde

du signifiant et que l'auteur redonne du sens au son à travers ses œuvres poétiques françaises.

Claude TUDURI présente le dispositif de lecture des *Essais* de Montaigne, son rapport très particulier à l'humanisme antique et à ses récits de guerre. Il insiste sur la volonté pacifique de Montaigne d'unir l'art d'écrire à l'art de vivre, l'amitié étant ainsi la métaphore la plus vive de l'écriture, sa motivation et son horizon, puisque l'ami par excellence révèle l'expérience d'une sympathie créatrice.

YANG Fen et **LI Yujing** étudient la colonisation française sous le regard d'André Gide dans le journal *Voyage au Congo* pendant son séjour en Afrique-Équatoriale française. Y apparaît un système administratif colonial centralisé et hiérarchisé, sous la gouvernance de la métropole française. Les défauts des administrateurs de tous les échelons et la défaillance de l'administration coloniale y sont démasqués. Avec la mise en place de la politique d'assimilation, la situation des indigènes s'améliore un peu, mais elle reste fondamentalement défavorable à la population locale, sous l'oppression des Compagnies concessionnaires.

La troisième section, *Sciences du langage*, comporte 3 articles dont le lecteur appréciera également la grande richesse.

HUANG Chaobin effectue, à l'aide d'un corpus littéraire, une analyse énonciative de la constitution du sujet dans le monologue interrogatif dans le cadre théorique de l'acte de langage. Selon lui, quand le moi locuteur pose une question au moi écouteur/lecteur, il parcourt des réponses potentielles constituant le fond invisible de la pensée silencieuse. Il peut tendre à se répondre, bien qu'il ne se donne pas toujours la réponse. Le sujet monologuant est donc constitué dans un espace de croisement entre l'intention d'exprimer et le silence de la pensée non exprimée.

YAO Jingchen et **DANG Qinran** étudient l'adverbe français *alors* en position initiale d'une structure phrastique. Ils défendent l'idée que quand ce type de *alors* relie deux segments sémantiques en relation temporelle, il instaure un lien de faible causalité, qui doit être compris au sens où la production de l'événement précédent conditionne celle de l'événement suivant sans pour autant en constituer la cause. Avec des exemples tirés du *Petit Prince*, ils soulignent que dans un contexte romanesque, il est parfois nécessaire de sortir du cadre strict des segments reliés en prenant en compte le co-texte afin de pouvoir appréhender le lien de faible causalité instauré par *alors*. Ce qui permet d'ailleurs à ce mot d'acquérir une fonction textuelle et, éventuellement, de créer un effet de l'ironie.

CHEN Guangfeng et **SHEN Huaming** montrent une méthode d'analyse critique du discours pour l'étude de l'image nationale en s'appuyant sur la méthodologie

de « représentation des acteurs sociaux » de Van Leeuwen et de la grammaire fonctionnelle systémique française. Elles examinent la construction discursive de l'image nationale chinoise à travers des reportages sur l'environnement de la Chine dans *Le Monde* en 2009 et en 2021 pour expliquer comment l'utilisation de la langue influence le lecteur et construit l'image nationale d'un pays.

La quatrième rubrique, *Traductologie* comprend 2 articles œuvrant dans les domaines de la traduction et de l'interprétation.

ZHANG Yi examine les motivations de la retraduction en chinois du *Père Goriot* par Fu Lei, traducteur renommé en Chine, ce dernier ayant traduit le roman trois fois. L'article montre les modifications importantes apportées dans les deux retraductions et l'évolution des stratégies de traduction. Lors de la retraduction, Fu Lei ne cesse de perfectionner ses textes et effectue un travail de documentation minutieux. Il améliore considérablement la fidélité et la lisibilité de sa traduction, et rend sa traduction plus explicite et étoffée. Les lecteurs cibles jouent un rôle crucial dans ses décisions de retraduction. Le traducteur forme progressivement son propre style et établit ses principes de traduction.

LI Yuanfei aborde la nécessité d'une compétence de traduction dans deux sens lors de la formation des interprètes professionnels de combinaison français-chinois en Chine. Elle précise qu'à l'encontre du principe de directionnalité en interprétation qu'est celui de consacrer plus d'efforts à la traduction de la langue B vers la langue A, en Chine, la formation des interprètes professionnels français-chinois accorde aux deux directions de l'interprétation à savoir A-B et B-A une importance égale, voire plus d'importance à la direction A-B compte tenu du statut de langue de petite diffusion du chinois, des considérations protocolaires, politiques et diplomatiques, des besoins importants du marché chinois en matière d'interprétation du chinois vers le français, etc. Ainsi, l'interprétation en langue B devient une nécessité en même temps qu'un choix privilégié.

Sont enfin présentés, en clôture de ce numéro, 6 résumés de thèses de doctorants chinois, soutenues entre 2020 et 2021, dont 2 réalisées sous la direction ou codirection d'un enseignant-chercheur français, illustrant particulièrement la qualité de la recherche en langue/littérature/culture françaises en Chine et des collaborations scientifiques avec la France.

Mes remerciements à tous les acteurs de la revue *Synergie Chine*, au premier rang desquels le professeur Pu Zhihong coordinateur de ce numéro, ainsi qu'au Professeur Jacques Cortès, inlassable promoteur du dialogue de la langue française avec toutes les cultures du monde. La relation franco-chinoise est portée haut par les enseignants-chercheurs, penseurs et intellectuels d'hier et d'aujourd'hui.

Dans un monde divisé, par les conflits, les crises et la pandémie, puisse le fil de ce dialogue se maintenir pour renouer les cœurs et les esprits.

Note

1. Voir par exemple « Préambule. De la Lecture à la Création et de la Création à la Lecture. L'Atelier d'Écriture », *Synergies Chine*, n° 16, p. 9-17. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Chine16/preambule.pdf> [consulté le 15 septembre 2022].